

SOUS LA DIRECTION D'ÉRIC FRANCALANZA

ROUSSEAU

EN TOUTES LETTRES

je ne me souviendrois plus aujourd'hui. Mais quand mon cœur gonfle d'un nuic trouvoit des consolations près de vous ; quand vous me renvoyiez dans le sein de mon ami ; quand vous me parliez avec tant de plaisir du vôtre dans d'aimables promenades ; quand je m'en trouvois plus heureux d'être homme de bien pour mériter vôtres estimes ; quand indignement outragé et abandonné pour ne vouloir pas être le valet d'une femme méprisables, vous seule en dernier lieu soutenez mon courage abattu ; c'est à vous les bienfaits précieux qui me rendoient la vie douce et délicieuse. Ah ! vous n'étiez pas comtesse, alors ; et vous me sembliez, malgré vos faiblesses, un ange du ciel qui venoit ranimer en moi la constance et la vertu. Que vous avez changé ! Mais ce cœur qui les âmes basses et venales osent traiter d'ingrat ne change point. N'il doit oublier qui le méprise, il fait toujours estimer et honorer le mérite, il ne perd point le tendre souvenir des bienfaits reçus. Enfin, quoique je fois résolu de ne jamais chercher à vous voir, la seule reconnaissance est encore un fortement je dois, ~~que~~ je vous revoie jamais ce ne sera point sans plaisir.

Voilà ce qu'il falloit d'abord que vous fussiez ; venons maintenant à ce que j'avois à vous dire, en commençant. Je vois manifestement, ^{par vos lettres,} que la chose à laquelle vous